L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS

SAMEDI MATIN, 7 JANVIER.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

PREMIÈRE PARTIE

LES PROMIS DE FOUESNAN.

XIV.

LES FUNÉRAILLES.

(Suite.)

Les municipalités sont désorganisées.

Une grande partie des citoyens ont renoncé au service de la garde nationale.

Il est à craindre que les mesures vigoureuses, nécessaires dans les circonstances contre les perturbateurs du repos public, ne paraissent plutôt une persécution qu'un châtiment infligé par la loi.

Le rapport entendu, l'Assemblée décréta qu'il serait envoyé des troupes en Vendée.

Donc la Vendée s'agitait déjà, que la Bretagne, ou du moins la partie du pays où se passent les faits de notre récit, était encore à peu près calme, seulement on prêtait des moindres circonstances pour animer les esprits.

La mort du marquis de Loc-Ronan arrivait comme un puissant auxiliaire au secours des agents royalistes.

Disons maintenant, et pour terminer cette petite digression politique, que nous n'avons nullement l'intention de décrire les quelques-uns des grands épisodes de la guerre de la chouannerie.

Néanmoins, nous serons obligés de toucher aux évènements que nous coudoyerons; mais, nous le déclarons hautement, aucun esprit de parti ne nous dominera.

Quand nous retracerons l'une des périodes émouvantes de cette guerre épouvantable, nous écrirons sans partialité, et les massacreurs royalistes comme les égorgeurs républicains nous trouveront également impitoyables; comme aussi les nobles traits, de quelque côté qu'ils viennent, nous verront empressé à les célébrer.

S'il est difficile, et peut-être impossible à l'historien d'écrire sans passion, le devoir du romancier qui effleure seulement l'histoire doit être l'abnégation complète de ses propres idées au bénéfice de la vérité seule. Ceci bien établi, revenons aux évènements qui nous occupent.

La conversation des paysans bretons fut interrompue par la sonnerie lugubre des cloches.

Tous se mirent en prières, et, oubliant les orages politiques pour la calamité présente, ils se disposèrent à gagner le château.

Seulement avant de partir, Yvon, après avoir échangé tout bas quelques mots avec les vieillards, fit signe qu'il voulait parler. On fit silence et on l'écouta.

— Mes gars, dit-il, demain devait avoir lieu le mariage de ma fille et la fête de la Saint. Dans un pareil moment, tout ce qui ressemblerait à une réjouissance publique serait peu convenable. Nous venons de décider, vos pères et moi, que l'une et l'autre cérémonies seraient remises à huit jours.

Les paysans s'inclinèrent en signe d'assentiment, et la population du village se répandit sur la grande place, aux premiers rayons du soleil levant, se dirigea vers le château.

A ce moment précis deux cavaliers, lancés à fond de train sur la route de Quimper, prenaient la même direction.

Ces deux cavaliers étaient le comte de Fougueray et le chevalier de Tessy.

Ils avaient appris la fatale nouvelle quelques heures auparavant, et, ne pouvant en croire leurs oreilles, ils se hâtaient d'accourir.

Tous deux étaient pâles, et leurs traits contractés indiquaient les émotions qui les agitaient.

— Si cela est vrai, nous sommes perdus, disait le comte.

— Pas encore! répondait le chevalier.

— Oh! je n'ai guère d'espoir!

— J'en ai deux, moi.

— Lesquels?

— Celui, d'abord, que la nouvelle est fausse; celui, ensuite, que le marquis ait eu recours à quelque subterfuge pour essayer de nous tromper.

— Corbleu! si telle a été sa pensée, il aura affaire à qui il a affaire! Le médecin est-il prévenu?

— Je l'ai réveillé moi-même, et je l'ai fait monter à cheval.

— Alors il a l'avance sur nous?

— Il doit être arrivé depuis près d'une heure.

— Bien.

— Il nous faudra voir le cadavre.

— Oh! nous le verrons!

— Et si l'on s'opposait à notre examen?

— Impossible! Nous ferions tant de bruit que l'on n'oserait..... et s'il y a tromperie, la, pour....

— S'il y a tromperie, interrompit le chevalier, nous constaterons le fait en silence! Ce sera une arme de plus entre nos mains, et une arme terrible!

— Parfaitement.

— Espérons donc encore! espérons!

Les deux cavaliers arrivèrent à la porte du château.

La cour était pleine de paysans et de domestiques.

On prit les deux arrivants pour d'anciens amis du marquis, et chacun s'empressa de leur faire place.

Le comte et le chevalier mirent pied à terre.

Aussitôt un homme vêtu de noir s'avança vers eux.

— Ah! c'est vous, docteur! fit le chevalier.

— Oui, monsieur.

— Avez-vous vu notre pauvre marquis?

— Pas encore: je vous attendais.

— C'est bien! Suivez-nous.

Le comte marchant en tête, les trois hommes pénétrèrent dans la salle basse. Jocelyn prévenu de leur arrivée les y attendait.

— Que voulez-vous? demanda-t-il brusquement.

— Le marquis de Loc-Ronan? répondit le comte.

— Monseigneur est mort!

— Quand cela?

— Hier à midi et demi.

— Ne pouvons-nous du moins le contempler une dernière fois.

— Entrez dans la chapelle, messieurs.

Et Jocelyn, saluant à peine, désigna du doigt l'entrée du lieu sacré et se retira.

Cette mine de vieux boule-dogue annonçant ne présage rien de bon, murmura le comte. Est-ce que ce damné marquis serait mort et bien mort?

— Battons toujours! répondit le chevalier.

Une fois dans la chapelle, et en présence du cercueil et des nombreux assistants, les trois aventuriers, car désormais nous devons leur donner ce titre qui, le lecteur l'a sans doute, leur convient de tout point, les deux aventuriers crurent nécessaire de jouer une comédie larmoyante.

Le comte donc, de leur part, des gestes contrits et des pleurs mal essuyés attestèrent une douleur vive et profonde.

Jamais, disaient-ils chacun sur des variations différentes, mais au fond sur le même thème, jamais ils n'auraient pu soupçonner, en quittant quelques jours auparavant leur cher et bien-aimé marquis, qu'ils le serraient dans leurs bras pour la dernière fois!....

Puis suivaient des soupirs, des hélas! et des sanglots difficilement contenus.

Il fallait que ces hommes fussent de bien complets misérables, il fallait que leur cœur fût gangrené tout entier et depuis longtemps pour qu'ils osassent jouer une si triste comédie en présence d'un cadavre et d'une foule désolée.

Ils poussèrent l'audace jusqu'à dire que leur amitié et leur affection n'avaient pu encore se résoudre à ajouter foi à toute l'étendue du malheur qui les frappait, et qu'ils avaient amené un médecin pour s'assurer si cet espoir d'une léthargie ou de toute autre maladie donnant l'apparence de la mort était autant pour eux. Bref, ils avaient leur rôle avec une telle perfection que Jocelyn n'étant pas présent, les hôtes et les témoins de cette douleur furent émus et ne purent s'empêcher de compatir.... desolation sans borne.

Le pauvre recteur de Fouesnan voulut leur prodiguer les consolations de la religion.

On tenta de les arracher à ce spectacle qui semblait déchirer leur cœur.

Soins inutiles!....

— Vaines!

Ils persistèrent dans leur désir de rester seuls, et ils déclarèrent formellement vouloir se retirer qu'après que la célébration quelle avaient ordonnée aurait été bien et dûment constaté que le mort était irréparable et que la science était impuissante.

Il était fort de leur laisser tromper la douleur sous quelques instants, en permettant de satisfaire un désir si légitime et si ardemment exprimé.

Les prêtres s'écartèrent, et le médecin, sur un signe du comte, gravit les marches du catafalque.

Le docteur avait sans aucun doute reçu des ordres antérieurs, car il procéda minutieusement à l'examen du corps.

Pendant quelques minutes d'une attention scrupuleuse il tourna la tête, laissa retomber le cadavre la main inerte qu'il avait prise et s'adressant au comte et au chevalier :

— La science ne peut plus rien ici, messieurs, dit-il. Pour faire revivre le marquis de Loc-Ronan, il faudrait plus que le pouvoir des hommes, il faudrait un miracle de Dieu. Le marquis est bien mort!

XV

LES HÉRITIERS FRUSTRÉS.

Le comte et son compagnon courbèrent la tête sous cet arrêt sans appel prononcé à voix haute.

Ils se retirèrent ensuite à pas lents, au milieu des témoignages d'estime et de sympathie.

Arrivés à la porte de la chapelle, ils se regardèrent silencieusement et le geste... Mais une fois dans le cour, le chevalier entraîna... une voûte, descendirent au jardin, et, avait trouvé un endroit solitaire :

— Eh bien! docteur? demanda brusquement le chevalier en s'adressant au médecin.

— Eh bien! messieurs, j'ai dit la vérité, répondit froidement celui-ci.

— Ainsi?

— Le marquis de Loc-Ronan est bien mort.

— Rien n'est simulé?

— Rien, c'est vrai.

— Vous en répondez?

— J'en fais serment. Au reste, si vous doutez de mes paroles, adressez-vous à quelqu'un de mes confrères.

— Inutile! répondit le comte en frappant du pied avec colère; inutile! Nous n'avons plus besoin de vous, docteur.

— Je puis repartir?

— Nous vous rejoindrons.

Et le médecin, s'inclinant, regagna ses pas pour retourner à Quimper, ajoutant le docteur, qui alla ... à pied.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 6 janvier 1871.

Il y a bonne demande d'escomptes, mais les banques ont assez de fonds disponibles pour les emprunteurs de premier ordre. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 10 à 12 pour cent par an; les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 à 1 1/4 par mois; le papier hypothécaire No 1 à 10 à 11 par an et le No 2 à 12 à 14.

L'or a ouvert à 110 1/4 à 110 1/2 contre 110 5/8 à New York et fermé aux taux d'ouverture ici et dans Wall Street. On a vendu $1500, $2000, $5000 et $6000 à 110 1/4, $5000, $10,000 et $20,000 à 110 3/8, $1000, $2000 et $4000 à 110 1/2, $1000 à 110 5/8.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Le change étranger n'a pas manqué d'une certaine animation. Les traites de commerce se sont légèrement affermies, mais, somme toute, il n'y a pas eu de changements positifs. Les opérations de sterling comprennent environ 84,000 livres, dont 12,000 connaissement à 118 3/4 à 119, — connaissement et clear au même taux, 3000 connaissement à 118 7/8, 3000 et 4000 connaissement et 5000 clear à 119, 32,000 clear No 1 à 119 à 119 1/8, 2000 à 119 1/8, 3000, $4000 et 7000 de premier ordre, équivalant au change de banquiers, à 119 1/4. — de banque à une fraction au-dessous de 119 3/8 et 119 1/2 (pour remise) à 120 1/4.—Dans le change sur France, 400,000 francs à —. Le sterling peut être coté à 118 7/8 à 119 1/8 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 119 3/4 à 120 le change de banque.

Les offres de change américain ont été plus nombreuses. Le marché était beaucoup plus ferme à la clôture. Les banques ont vendu, à ceux qui faisaient des remises, des traites à vue sur New York à 3/8 d'escompte. Les transactions sont : $30,000 de change sur $3,000 de banquiers, à vue, sur New York, à 1/2 d'escompte, $10,000 de banquiers à 17/32, $35,000 en change de commerce, $30,000 de banquiers, $2,000 et $30,000 de banque à 9/16, $15,000 et $30,000 en change de commerce, $20,000 de banquiers à 5/8.

Quelques-unes des banques ont tiré des chèques en or, sur New York, à 1/4 d'escompte.

Les actions de la compagnie des Hangars et Presses se sont vendues à $30; 90 des Abattoirs Crescent City à $21 50; 100 à $21 75, 100 à $21 87 1/2 et 200 à tirer dans dix jours flat, à $22 50.

Dans les bonds, la seule transaction annoncée est de $1000 de nouveaux sept pour cent de la dette à 70.

Les mandats de l'Etat ont été très faibles, et les mandats de la police métropolitaine ont fléchi. $3200 et $7000 des premiers se sont vendues à 70 et $2000 des derniers en trois montants à 97 à 97 1/8.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 25 et les ont vendus à 24 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi, 6 janvier 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7350 balles prises à des prix encore plus faciles quant aux grades moyens, et qui ont demandé quelques modifications à nos cotes, que nous reproduisons actuellement, savoir : low ordin. 11 à 11½, ordinary 12 à 12¼ c, good ordinary 13¼ à 13½ c, low middling 13¾ à 14—, middling 14¼ à 14½ c, strict middling à 15 c et good middling 15¼c.

En ajoutant au rapport de mercredi 350 balles et 100 balles au rapport d'hier, les ventes, durant les 3 jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 24550 bal. faisant y compris 750 b—aggrégé des 3 premiers jrs—un total pour la semaine écoulée de 49150 contre 38800 la semaine dernière et 47600 la semaine précédente, et les recettes durant la semaine de 4284 balles, embrassant 2437 bal. des autres ports de livraison et 45847 proprement dit contre 35812 la semaine dernière et 4120 l'an dernier. Recettes depuis le 31 d'août 574566 bal. contre 487098 l'année dernière. Les exportations durant la semaine ont embrassé 29796 balles dont 23458 à destination de Liverpool, 2367 à destination de Barcelone, 1220 à destination de Gênes, 1097 à destination de Boston, 366 à destination de Providence R. I. 1221 à destination de New York et 157 à destination de Philadelphie.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		20696
Arriv. dep. le dern. état	5086	
Arrivé précédemment	590916	596812
		617500
Expédié aujourd'hui	7429	
Expédié précédemment	388208	395632
Stock en mains et à bord		221870

FRET—Le fret étranger et du cabotage est stable. Nous cotons: coton pour Liverpool, sur voilier: ⅜ d sur vapeur 7/16 d; ports allemands voiliers 11/16d., pour Gênes, sur voiliers 1⅜, pour New York, sur vapeurs, melasse $3, sucre $8 50; suif pour Liverpool 37 s 6 d, gateaux de graine de coton 30 à 32 s 6d.

TABAC—Le marché a été dans un calme plat complet depuis notre rapport de mercredi dernier. Le stock à vendre embrasse 1300 boucauts fourant principalement du medium au fine leaf. Les cotes sont nominales. Recettes cette semaine 32 boucauts. Pas d'exportation. Stock en mains 5080 boucauts.

SUCRE—Reçu aujourd'hui 978 boucauts. Le marché a montré moins d'animation aujourd'hui bien que les prix de l'article n'aient pas fléchi: les stocks se vendent à 5¾ à 6¼ cts pour l'inférieur, 6¾ à 7—c pour le commun, 7¼ à 7¾ pour le fair, 8¼ à 8⅝ pour le good fair; 8¾ à 9—cts pour le fully fair, 9¼ à 10 c pour le prime, 9¾ à 10 c pour le seconds et centrifuges, 10⅛ à 11¼ c pour le jaune clarifié, 10¾ à 11¼ c pour le blanc.

MELASSE—Reçu aujourd'hui 1404 barils. La demande est beaucoup moins active et tous les envois qui nous arrivent se vendent facilement à des prix plus fermes. 25 à 40—cts pour l'inférieur et la centrifuge, 45 à 50 pour la commune, 52 à 53 cts pour la belle 56 à 57½ pour la prime, 58 à 59 pour la strictement prime 60 à 61 c le gallon de la qualité de choix.

FARINE—Le stock en mains n'est pas fort, mais la demande est peu sensible. Les stocks de toutes les qualités sont ronds, mais les bas grades, spécialement la double extra sont tenus au-dessus des vues des acheteurs. La fine est cotée à $4 25 à 4 75 la superfine $ $4 50, la double extra $ 73 à $ 5 87½, la triple extra $5 90 à $6 25, la bonne triple extra $6 50 à $6 75, la qualité de choix et pour famille $7 à $ 8 le baril.

Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1590 barils, dont 160 de farine pour ce qu'elle vaut $5 75, 130 et 15u de triple extra à $5 90, 50 et 100 de triple extra à $6, 100 de à $6 37½, 50 de bon triple à $6 50, 25 d'extra de choix à $7, 25 de à $7 37½ le baril et 450 de triple extra de choix à des conditions privées.

MAIS—Le marché est calme et fléchissant; vente de 800 sacs de jaune à des conditions privées—il s'est fait des ventes de jaune à 68 c—700 de blanc à 70 c et 150 de blanc de choix à 75 c le boisseau.

AVOINE—Il n'y en a pas au débarcadère, mais il y en a un fort stock en magasin. Le marché est ferme et nous cotons celle de la rivière Ohio à 58 c et celle de Saint Louis à 58 et Galena 59 c.

SON—Calme et les détenteurs en demandent $1 35 les cent livres; pas de ventes.

FOIN—Stock rond et article calme. Le prime est coté à 28 à 29, choix $30 à 31, 300 balles de choix vendues à $30.

HARICOTS—Se vendent 90 $9 50 à $7 le baril de blanc de l'Ouest et $3 à $3 50 pour ceux du Nord.

BREAKFAST BACON—L'article se vend 18 à 19 c pour celui de l'Ouest et pour celui du Nord.

WHISKY—Le marché est mal pourvu de whisky rectifié et la qualité est cotée à $1 le gallon de bonne preuve Bourbon, $1 25 le gallon de pâtissé et $1 50 à $ pour le prime.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1871.

[illegible]

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

2 janvier 1871.

A l'élection annuelle qui a eu lieu le mois dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette Association :

[illegible]

Et, à une réunion des Directeurs, M. CHAS. CAVAROC a été réélu président à l'unanimité et M. [illegible] secrétaire.

3 janv—6f

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1871.

L'ÉLECTION annuelle de sept Directeurs de cette Banque [illegible] le LUNDI, 9 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. G. [illegible] Caissier.

4 janv—lfps au 9 fév

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de douze Directeurs de cette Banque aura lieu au local de la banque, au coin des rues du Canal et Passage de la Bourse, le LUNDI, 9 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

N. AUGUSTIN, Caissier.

24 déc—au 9 jv

BANQUE DU SUD.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1871.

LE 14 du mois dernier, à une élection, par les actionnaires, les messieurs dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité, Directeurs de cette Banque, pour l'année : Thomas Layton, W. C. C. Claiborne, W. T. Hepp, John T. Moore, C. Rosellus et George W. Byrne.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. THOMAS LAYTON a été réélu Président, à l'unanimité.

C. LIVAUDAIS, Caissier.

BANQUE DU SUD.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1871.

LA Direction a déclaré, aujourd'hui, un dividende semi-annuel de cinq piastres par action — dividende qui sera payé aux actionnaires le 16 du courant.

C. LIVAUDAIS, Caissier.

4 janv—2f

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 2 janvier 1871.

LE 12 du mois dernier, à une élection, par les actionnaires de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus directeurs pour l'année:

Geo. Jonas, J. C. Morris, I. H. [illegible], D. Mc Coard, J. W. Babcock, E. J. Hart, J. M. Allen.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. GEO. JONAS a été réélu Président, à l'unanimité.

CH. JUMONVILLE, Caissier.

4 janv—15 f

Banque du Peuple.

Nlle-Orléans, 2 janvier 1871.

A une réunion des Directeurs tenue aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent (sur les actions payées en plein) qui sera payé aux actionnaires ou à leurs ayant cause, à partir de lundi, 9 janvier.

CHS. KERR, Caissier.

3 janv—6f

Banque d'Amérique.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de quinze pour cent qui sera payé aux actionnaires ou à leurs ayant cause, à partir d'aujourd'hui.

J. E. PASCAL, Caissier.

1er janv—8f

Banque d'État de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1870.

DANS une assemblée extraordinaire du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent sur les bénéfices de la banque, lequel dividende est payable à dater du LUNDI, 16 janvier 1871, aux porteurs des actions nouvelles libérées et à ceux des actions de l'ancien capital qui ont été ou peuvent être converties en actions consolidées, de cent piastres chaque, de la nouvelle émission.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

1janv—12f

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1870.

DANS une assemblée extraordinaire du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été déclaré un dividende semi-annuel de huit pour cent. Le dit dividende est payable aux porteurs d'actions, à dater du 12 janvier prochain.

N. AUGUSTIN, Caissier.

1er janv—1m

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 29 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de neuf Directeurs aura lieu le LUNDI, 16 janvier prochain, au local de la banque, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

GEO. A. FREERET, Caissier.

31déc—au 16 janv

Banque Nationale Germania.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de DIX POUR CENT qui sera payé aux actionnaires ou à leurs ayant cause, DEMAIN.

HERM. ROEHL, Caissier.

31 déc—6f

Banque des Marchands de la Nlle-Orléans.

27 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de dix Directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu, au local de la banque, le LUNDI, 9 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

THS. J. DIX, Caissier.

27 déc—au 9 janv.

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 26 décembre 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de quatre pour cent, qui sera payé aux actionnaires le premier lundi de janvier prochain.

CH. JUMONVILLE, Caissier.

27 déc—15

Banque Nationale de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 16 décembre 1870.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette Banque, à l'effet d'élire des Directeurs pour l'année sera tenue, au local de la Banque, le MARDI, 10 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

A. LURIA, Caissier.

15 déc—au 10 janv.

$3000 de Récompense.

LA susdite récompense sera payée pour l'arrestation et l'emprisonnement, à la Nouvelle-Orléans, de Clayton et Williams, qui se sont dernièrement rendus coupables de faux au préjudice des banques de cette ville.

BANQUE DES CITOYENS,
BANQUE DU CANAL,
BANQUE D'AMÉRIQUE.

Nlle-Orléans, 14 décembre 1870. 15 déc—1m

Avis d'Assessment.

LES membres de la classe B. de l'Association d'Assistance Mutuelle l'Economie sont dûment informés que le montant de l'assessment No 1, exigible par le décès de WALTER B. WARNER, est dû actuellement, et payable au Bureau de la Compagnie, 119, rue Gravier, au premier, dans les trente jours de la date de la présente notice.

1er janv—8f JAMES B. GUTHRIE, Secrétaire.

Tchefuncte Paper Mill Company.

DES listes de souscriptions pour la formation de cette compagnie sont ouvertes chez MM. A. ROUHEREAU & Co., 14 et 16 rue St Louis et Doinet & Galice, Gallier's Court.

Le capital est de $30,000. Les actions de $100, payables 25 pour cent lorsque la compagnie entrera en opérations, c'est-à-dire lorsque $10,000 seront souscrits, et 25 pour cent tous les deux mois après, et la balance sujette aux appels de la compagnie. 1déc—1m

Bureaux de la Compagnie du Gaz d'éclairage de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1870.

DANS une assemblée du Conseil des Directeurs tenue le mercredi, 21 décembre, il a été déclaré un dividende de six pour cent sur les bénéfices de l'exercice des six derniers mois. Le dit dividende est payable aux porteurs d'actions et à leurs mandataires dûment autorisés à partir du 13 janvier 1871.

1er janv—1m W. S. BROWN, Trésorier.

Bureaux de la Compagnie du Gaz d'éclairage de la Nouvelle-Orléans.

31 décembre 1870.

LE Conseil des Directeurs, dans une assemblée tenue le 21 du courant, a voté la résolution suivante:

Résolu : Que, conformément aux pouvoirs conférés par l'acte de la Législature, approuvé le 18 mars 1870, le capital social de la Compagnie soit et demeure porté de un million huit cent mille piastres ($1,800,000) à un million neuf cent quatre-vingt mille piastres ($1,980,000) au moyen de l'actif appartenant à la compagnie. Le dit capital de cent quatre-vingt mille piastres ($180,000) dont est augmenté le capital primitif, devra être réparti entre les actionnaires au prorata du nombre d'actions dont ils seront porteurs au 31 décembre 1870. Les actionnaires porteurs d'un nombre d'actions moindre que dix, auxquels il ne reviendrait proportionnellement qu'une fraction d'action supérieure à une demi, seront autorisés à recevoir une action entière à la fraction, en payant le surplus en comptant la différence au taux de cent cinquante piastres ($150) par action. Les actionnaires auxquels il reviendra proportionnellement moins d'une demi-action recevront une somme équivalente à la fraction, au même taux et cinquante. Les livres pour le règlement des fractions, ainsi qu'il est dit ci-dessus, seront ouverts jusqu'au 15 juin 1871. Après cette date, le Conseil des Directeurs disposera des fractions non réclamées et au règlement desquelles il n'aura pas été pourvu.

1er janv—1m WM. S. BROWN, Trésorier.

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.

Nlle-Orléans, 15 décembre 1870.

AVIS—Une élection de neuf Directeurs de cette Compagnie, devant servir pendant un an à partir du 22 février prochain, sera tenue à ce bureau, No 18, rue Carondelet, le LUNDI, 16 de JANVIER PROCHAIN, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

13déc—1pa au 16 janv EMILE BOUNY, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Nelle-Orléans, Lne., 22 décembre 1870.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent, qui sera payé à dater du 30 janvier 1871.

22 déc—1m F. McBRIDE, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Equitable de la Vie en Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1870.

EN vertu d'une résolution des Directeurs de cette Compagnie, un versement de cinq piastres par action aura été payé aux bureaux de la Compagnie, No 20 de la rue Carondelet, le 15 janvier 1871.

15 déc—1m W. P. HARPER, Secrétaire.

Association pour l'érection d'un monument au général Robert E. Lee.

LES personnes qui désireraient devenir membres de cette Association, sont invitées ... dans le but de ... un monument à la mémoire du feu le général ROBERT E. LEE, peuvent se procurer les articles d'association à notre bureau, No 15 rue Royale, au 2e étage.

F. FUSILIER,
EDOUARD BARNETT,
M. T. DUCROS.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud, rue du Camp, 31, Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1871.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la Charte de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud, avis est donné aux ... [illegible]

[illegible]

L'état ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
THOMAS ANDERSON, Secrétaire.

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRESI........Directeur.

SAMEDI, 7 JANVIER 1871.

MATINÉE A MIDI PRÉCIS.

LE MAITRE DE CHAPELLE,

Opéra en un acte, de Paër.

LE CHALET,

Opéra en un acte, d'Adam.

Vaudeville en un acte.

PRIX D'ENTRÉE POUR LA MATINÉE. Basse places libres :

Orchestre, Parquet, Premières et Secondes... $1 00

Les enfants au-dessous de 12 ans............... 50

Troisièmes....................................... 50

Les portes seront ouvertes pour la Matinée, à 11 heures précises; on commencera à midi précis.

SAMEDI, 7 janvier, Représentation du SOIR, à 7 heures.

LA MUETTE DE PORTICI,

Grand opéra en 5 actes, d'Auber.

Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures; et le spectacle commencera à 7 heures précises.

On peut se procurer des billets à l'Opéra-au magasin de Musique de M. Grunewald, No 129, rue du Canal.

Académie de Musique.

LES JOURS DE FETES continuent cette semaine, la troupe Comédie-Comique et le Groupe de spécialistes paraîtront durant toute cette semaine, qui sera la dernière.

Troupe Mammouth Burlesque représentant des nouvelles spécialités. SCENES ATTRAYANTES par la Compagnie des Variétés.

A chaque représentation — comme aussi un ou deux des artistes burlesques favoris du public, LE PETIT CHAPERON ROUGE, SINBAD LE MARIN, ROBINSON CRUSOE—IXION, Et les Hommes Minstrels.

Lundi, 9 janvier—Soirée de représentation de l'éminente actrice—Mlle LUCILLE WESTERN avec le concours de Mr. J. A. HERNE et de tous les artistes à talents de la troupe dramatique. 3 janv.

Promenade dans la ville de New-York—En deux heures.

LE Panorama Bullard, de la ville de New York, fait parcourir au spectateur quarante-et-un milles dans les rues de cette grande cité, et met sous ses yeux les édifices, le mouvement et la physionomie animée des divers quartiers. Il fait défiler tour à tour plus de 10,000 chevaux et voitures et plus de 100,000 personnes; 7 milles et demi de quais, steamers, processions, troupes militaires, des bandes de musique, navires, etc.

A chaque exhibition, il est donné une explication, avec les détails circonstanciés sur New York, des ports, le mouvement des étrangers, et en général sur tout ce qui peut offrir un intérêt quelconque.

Le Panorama offre la vue des édifices suivants: —Ces vues ont coûté plus de $100—Le Palais de Cristal en feu—le Palais de marbre de Stewart—l'Hôtel Métropolitain—l'Hôtel St. Nicholas—l'Hôtel International—le Bureau de l'Express de l'Union des Marchands—le Palais de l'Industrie.

Les portes sont ouvertes une heure avant le commencement des représentations, qui auront lieu dans la salle de Lyceum, à l'Hôtel de Ville de la Nlle-Orléans, tous les jours (excepté le dimanche) à 3 heures de l'après-midi et à 7 1/2 du soir, à partir de LUNDI 2 janvier, dans l'après-midi.

Prix d'entrée.................. 50 cents.
Enfants au-dessous de 12 ans.. 25 "
Galerie.......................... 25 "

DAVID WELLEVER, Directeur.

1 janv—6f

MUSEE CRESCENT CITY,

Aux Nos 40 et 42 de la Rue St-Charles.

On y voit un grand nombre
—DE—
MERVEILLES VIVANTES,
Des Animaux, des Tableaux rares, et
100,000 curiosités,
—de toutes les parties du monde—

Un seul prix d'entrée.

Le Musée est ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. 4 janv—3m

LE VIEUX DAN RICE

arrive avec un des plus grands et des plus beaux cirques qu'on ait jamais vus à la Nlle-Orléans.

Au coin des rues Orléans et Bourbon,

DIMANCHE et LUNDI, les 8 et 9 JANVIER,

A midi et demie et à sept heures du soir.

et le MARDI, 10 janvier, au coin des rues Champs Elysées et Moreau,

Encoignure Magasins et Frontière,

MERCREDI, 11 janvier,

Et encoignure St-Joseph et Baronne,

le JEUDI, 12 janvier.

CIRQUE

ITALIEN ET AMÉRICAIN,

DAN RICE,

Directeur et Propriétaire.

Deux Compagnies monstres
Sous la même tente,
Et un seul Prix d'Entrée!

22 - - - - 22 - - - - 22

Artistes Transatlantiques et Nationaux,
LES PLUS JOLIES DAMES,
LES MEILLEURS ÉCUYERS
LES PLUS GRANDS SAUTEURS,
LES MEILLEURS ACROBATES,
LES PAILLASSES les plus spirituels
Qu'il y ait au monde.

Lisez les affiches.

SEBASTIEN, le grand écuyer romain—un champion.

FREDERICK O'BRIEN, l'acrobate et le sauteur sans pareil.

CARLOS, l'homme-singe.

SIGNOR GIBBONS, l'homme-mouche.

Les célèbres FRERES ARABES.

J. H. KELLY, le sauteur aérien.

SIGNOR FARANTA, le second vivant.

JOHN CALLAN, l'athlète-léopard.

Le jeune DICK CLARK, le prince des coureurs au clocher.

Wm G. MILES, le Joe Jefferson du Cirque.

SIGNOR CLIFFORD, le plus grand gymnaste du siècle.

JAMES McGUIRE, le célèbre paillasse, chanteur et causeur.

EDDY HAILLY, le plus petit et le plus amusant des paillasses.

CINQ DAMES PRINCIPALES.

BRIGAND, le plus doux des chevaux savants.

PETE et BARNEY, les célèbres mulets savants, compagnons du paillasse.

N'oubliez pas les jours et les heures du spectacle.

Souvenez-vous que DAN RICE donne le spectacle

Qu'il fasse beau ou mauvais temps.

Sa tente a été faite expressément pour le Sud; elle est d'un nouveau genre et imperméable.

Il a des

Poêles de Cirque, Patentés.

Qu'il a seul le droit d'employer, et lorsque le temps l'exige, il en fait placer, à égales distances, sous les bancs, de manière à produire une chaleur agréable sous toute l'immense tente.

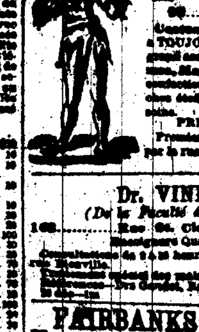
Les portes s'ouvriront

A Midi et demi
—et à—
Sept-heures du Soir.

Malgré les frais énormes de la troupe, les prix resteront les mêmes qu'auparavant.

Grandes personnes.........$1 00
Enfants au-dessous de dix ans..0 50

3janv—6f



Costumes, Dominos, Pour Bals et Soirées.

Mme GROUX,

[illegible]

PRIX MODÉRÉS.

Dr. VINEY,
(De la Faculté de Paris,)
163......Rue St. Claude......163

[illegible]

FAIRBANKS & CO,

FOURNISSENT les seuls leviers à coton [illegible]

NOTA—[illegible]

W. F. DOWMAN, Agent.

GRAND BAL
AU PROFIT DES VICTIMES
De la Guerre en France.

[illegible]

Grand Bal

[illegible]

Bals Masques

—A—

L'HOTEL ST-LOUIS.

UNE série de six grands bals parés et masqués sera donnée, dans la vaste salle de l'Hôtel St-Louis, comme suit:

Le SAMEDI, 14 janvier,
Le SAMEDI, 28 janvier,
Le SAMEDI, 11 février,
Le MARDI-GRAS, 21 février,
A LA ST-JOSEPH, 18 mars.

Ces bals seront la suite des grands bals donnés chaque année, au Théâtre de l'Opéra, où l'ordre et le décorum les a rendus si justement populaires.

[illegible]

14 déc.

TROISIEME BAL ANNUEL.

Grand Bal Paré et Masqué.

—DU—

CONCLAVE ETNA No. 15,

S.'. W.'. M.'.

Au profit de la "Caisse de Secours,"

LE MARDI SOIR, 24 JANVIER 1871.

At Odd Fellows' Hall.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

[illegible]

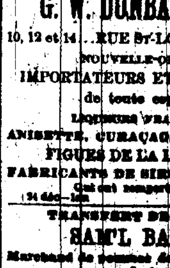
COMMISSAIRES :

[illegible]

Prix du Billet........ Trois Piastres.

25 déc—1m

COSTUMES, Masques et Dominos, POUR BALS ET SOIRÉES



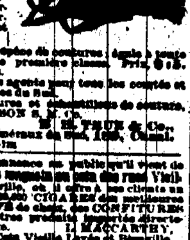
Mme ALABAU,

31... CONTI... 31

[illegible]

ECONOMISEZ $20

LA MACHINE A COUDRE A navette sans-bobine DE WILSON,



[illegible]

Mme LEONCE.

ALLEZ voir Mme LEONCE, la célèbre prophétesse [illegible]

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14...RUE ST-LOUIS...10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de LIQUEURS FRANÇAISES, ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO, FIGUES DE LA LOUISIANE, FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS, etc.

34 déc—1m

TRANSFERT DE MAGASIN.

SAM'L BARNES,

Marchand de [illegible]

A transféré son magasin aux Nos 41 ... et 43 [illegible]

AVIS.

MME VVE A. MAITRE [illegible]

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83...RUE DU CANAL...81 ET 83

Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

LINGE DE DESSOUS,

CHAPEAUX,

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

[illegible]

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROUHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

CHAS. T. HOWARD............Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

30,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE A.

Tirage, le SAMEDI, 31 déc. 1871, à la Nlle-Orléans, HOWARD, SIMMONS & Co........Commissaires.

—PLAN—

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

Look Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

C. P. HOLLE & CO.,

Négociants Commissionnaires ET EXPÉDITEURS,
—ET—
Marchands de Produits de l'Ouest, Vins et Liqueurs.
—Agents—
Agents pour la vente de la bière
Lager Beer de Cincinnati.
81......Rue des Magasins......81

Galerie Rembrandt et Impériale
De Soûby,
163......RUE DU CANAL......163
(Près Dauphine.)
PHOTOGRAPHIES, AMBROTYPES ET PORTRAITS SUR PORCELAINE
—De toute dimension—
Exécutées avec goût et promptitude.

On apporte le plus grand soin à reproduire les vieux portraits.

Propriétés à vendre et à louer.

A VENDRE,

L'HABITATION sucrière [illegible]

L. BRESON, No 292, rue Dauphine, ou Boîte 2,117, Poste office, N. O.

A Vendre,

LE FONDS, les installations [illegible] GROCERIE [illegible]

A VENDRE.

La grande habitation sucrière connue sous le nom de OLIVIER & WOGAN PLACE [illegible]

A vendre

CHEZ Mme Vve CHARLES LABORDE, rue d'Orléans, 47, entre Bourbon et Dauphine, [illegible] THEATRE [illegible]

A Vendre.

Une JOLIE MAISON, située rue Marigny, entre Urquhart et Greal [illegible]

A louer, de suite,

Deux grandes maisons [illegible]

A LOUER.

Cette charmante résidence [illegible]

A Vendre.

UNE MAISON [illegible]

JE VENDRAI [illegible]

S. SOLOMON.

A Louer,

[illegible]

SUCRE ET MELASSE.

Willez & Kestand,

[illegible]

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARMES [illegible]

P. DEJAN,

MARCHAND DE MEUBLES,

[illegible]

PACKWOOD & BROTHER

[illegible]

Marchands de Groceries EN GROS ET EN DÉTAIL

[illegible]

La Española,

FABRICA DE SOMBREROS.

341......Calle de Vieja-Levée......341

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, [illegible]

DR. GODFREY, DENTISTE.

Au No 153 de la rue du Canal.

[illegible]

DENTISTE—CONSULTATIONS.

[illegible]

$20 Seulement $20.

[illegible]

Préservez vos dents.

J. A. CANADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN DENTISTE

[illegible]

INSTITUTIONS.

Institution de Jeunes Demoiselles sous la direction de

Mme PORTIER,

[illegible] CHEMIN DU BAYOU

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

[illegible]

Université de l'Etat de la Louisiane,

[illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

[illegible]

MIRAMON & Cie.

[illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente, sans réserve,

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins; 100 caisses Bottes et Congress [illegible]

PAR E. ROGER & CO.—[illegible]

PAR VINCENT & CO.

PAR VINCENT & CO.,

41 et 43, rue de la Douane.

[illegible] CHAPEAUX FEUTRE, LAINE ET BROCHE, HABILLEMENTS, HABILLEMENTS, BOTTES, SOULIERS ET BROGEQUINS, LINGERIE DE MESSIEURS, MALLES, &c.

[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Homards et Pêches.

[illegible]

Coffres-forts à l'épreuve du feu.

[illegible]

Etoupes. Etoupes.

[illegible]

Toile d'emballage. Toile d'emballage.

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

SUCCESSION DE MADAME LOUIS SMITH.

Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No.

[illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

[illegible]

PAR NASH & HODGSON.

[illegible]

PAR J. DEJAN Jr.

[illegible]

PAR O. VALETON.

O. VALETON, ENCANTEUR.

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

[illegible]

Aux Marchands de la Campagne et aux Planteurs.

S. B. CHURCHILL & BRO,

(Successeurs de Taylor & Churchill)

81......RUE TCHOUPITOULAS......81

(Entre les rues Poydras et Lafayette.)

OFFRENT aux marchands et [illegible] QUINCAILLERIE et de COUTELLERIE des PRIX TELLEMENT BAS [illegible]

S. B. CHURCHILL & BRO.

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire

[illegible]

MILLER & DIELMANN,

CONFISEURS EN GROS.

[illegible]

VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,

[illegible]

Field & Bell,

[illegible] CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS

[illegible]

P. & R. DE VERGES,

MARCHANDS DE Charbon,

ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG.

Nos. 176 Rue Gravier et 89 Rue Magasins.

[illegible]

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS [illegible]

A. THOMSON & CO., No 8 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" [illegible]

SUCRES CLARIFIÉS [illegible]

SUCRES DE LA LOUISIANE [illegible]

SUCRES DE CUBA [illegible]

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

[illegible] DRAPEAUX.

[illegible]

MEDAILLE D'OR 1868.

REVOL, Armurier,

[illegible]

FUSILS. FUSILS.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

[illegible]

Vente péremptoire, à l'encan, POUR CLORE UNE SOCIÉTÉ, Habitation sucrière de choix, dans la paroisse St-Jean-Baptiste (Lne.), L'HABITATION ESPÉRANCE, Ancienne habitation Dannoy, faisant face au fleuve Mississippi, A environ 30 milles de la Nlle-Orléans, —AVEC— Sucrerie, machines, instruments aratoires, etc.

[illegible]

Vente positive de l'habitation bien connue sous le nom de "Habitation Bienvenu" située dans la paroisse St-Charles, à environ vingt-six milles au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Toits. Toits.

[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 31 décembre 1870.

[illegible]